



# Rapport de l'Ecole Nationale sur la Gouvernance de l'Internet au Togo

© Mai 2025

## Introduction

Dans un monde où le numérique reconfigure les rapports sociaux, économiques, politiques et même culturels, la gouvernance de l'Internet s'impose comme un enjeu stratégique au croisement de l'innovation, des droits fondamentaux et de la souveraineté des États. Cette réalité s'impose avec d'autant plus d'urgence dans des contextes comme celui du Togo, où la transformation numérique s'accélère et soulève des défis aussi nombreux que complexes : inclusion, cybersécurité, éthique de l'intelligence artificielle, régulation des plateformes, ou encore maîtrise des infrastructures techniques.

C'est dans cette dynamique que s'inscrit la 3e édition de l'École Nationale sur la Gouvernance de l'Internet (TOGOSIG 2025), organisée du 5 au 7 mai à l'Université de Lomé, en marge du 11e Forum National sur la Gouvernance de l'Internet. Portée par le chapitre togolais d'Internet Society (ISOC Togo), cette école a bénéficié d'un financement intégral de la Fondation Internet Society, à hauteur de trois millions (3 000 000) de francs CFA, preuve de la confiance accordée à l'initiative et de la pertinence de son ancrage local.

Pensée comme un espace de renforcement de capacités, de dialogue intersectoriel et de simulation de processus décisionnels,

TOGOSIG 2025 vise à former une nouvelle génération d'acteurs capables de penser, co-construire et défendre des politiques numériques cohérentes, inclusives et adaptées aux réalités togolaises. Le pari de cette édition : créer une masse critique de leaders du numérique, dotés d'une compréhension fine des dynamiques internationales tout en restant profondément ancrés dans leur territoire.

Dans un contexte global marqué par la montée des tensions autour de la gouvernance de l'Internet – entre fragmentation technologique, asymétrie de pouvoir et prolifération des normes –, il devient indispensable de renforcer les compétences locales. TOGOSIG s'aligne sur cette ambition, en écho aux appels internationaux en faveur d'une participation élargie des pays du Sud aux processus de gouvernance mondiale, qu'il s'agisse du Global Digital Compact des Nations Unies ou des recommandations de l'Union Africaine en matière d'intelligence artificielle.

Le programme de TOGOSIG 2025 a été structuré autour de quatre modules pédagogiques clés, animés par des intervenants nationaux et internationaux de haut niveau, avec une méthodologie interactive, participative et orientée vers



l'action. À cela s'est ajoutée une session de simulation multipartite, offrant aux participants l'opportunité de se confronter aux logiques concrètes de négociation et de gouvernance collective.

Ce rapport narratif revient sur les grandes articulations de cette édition : il explore le profil des participants, présente les modules et leurs contenus, met en lumière les enseignements tirés et propose des perspectives pour l'avenir. Il se veut à la fois un outil de documentation institutionnelle, un levier de plaidoyer pour la formation citoyenne au numérique, et un témoignage de la capacité du Togo à porter des initiatives structurantes dans l'espace francophone et africain.

Plus qu'une simple école, TOGOSIG 2025 est le reflet d'une ambition collective : bâtir un écosystème numérique souverain, éthique et inclusif, porté par des acteurs locaux engagés et formés, capables d'agir à la fois au niveau national, régional et international.

## **Diversité des profils et représentativité**

L'analyse des candidatures enregistrées pour TOGOSIG 2025 témoigne d'une mobilisation significative autour des enjeux de gouvernance numérique, avec une attention particulière portée à la diversité géographique, sectorielle et générationnelle des participants. L'école a réussi à rassembler une cohorte représentative du paysage numérique togolais, conformément à l'approche multipartite défendue dans la note conceptuelle.



Sur un total de 48 candidatures validées, 30 participants résidaient à Lomé et ont pris part en présentiel à l'atelier résidentiel tenu à l'Université de Lomé. Les 18 autres participants, répartis entre différentes régions de l'intérieur du pays (notamment Bassar, Sokodé, Mango et Kara) ainsi que la diaspora togolaise (France, Bénin, Ghana), ont suivi les sessions à distance via une plateforme en ligne sécurisée, leur permettant de bénéficier en temps réel des échanges, des contenus pédagogiques et des discussions en petits groupes.

Cette organisation hybride a permis d'élargir la portée de l'école sans compromettre la qualité des interactions. Elle a également contribué à renforcer l'inclusivité de l'initiative, en surmontant les barrières géographiques, économiques ou logistiques souvent rencontrées par les jeunes talents en région ou à l'étranger.

En termes de secteurs représentés, les participants provenaient de la société civile, du secteur privé, des médias, du monde universitaire, des organisations techniques et des administrations publiques. Parmi les profils rencontrés, on compte des enseignants-chercheurs, des spécialistes en marketing digital, des journalistes, des entrepreneurs tech, des développeurs, ainsi que des professionnels de la communication institutionnelle. Une majorité des participants étaient âgés de 25 à 38 ans, confirmant le positionnement de l'école comme espace de développement de la nouvelle génération de leaders numériques togolais.

Cette diversité, à la fois dans les trajectoires, les localisations et les expériences professionnelles, a enrichi les débats, permis la confrontation d'idées complémentaires, et jeté les bases d'une communauté apprenante et engagée, que TOGOSIG ambitionne de structurer et d'accompagner dans la durée.



## Motivations des participants

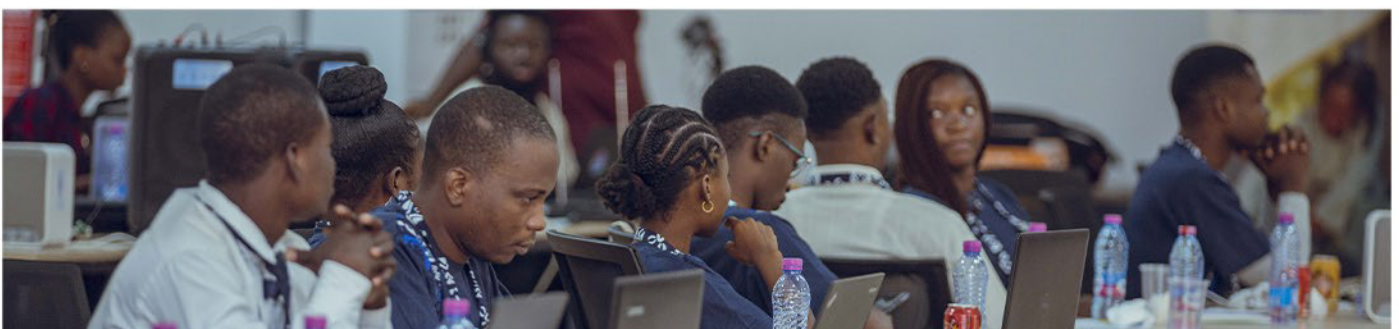
Les motivations exprimées par les candidats à TOGOSIG 2025 offrent un panorama riche des aspirations individuelles et collectives liées à la gouvernance de l'Internet au Togo. Loin de constituer de simples réponses administratives, ces motivations traduisent une quête de sens, une volonté d'action, et parfois même une urgence ressentie face à la rapidité des mutations numériques que connaît le pays.

Une tendance forte se dégage : le besoin de compréhension, d'appropriation et de contribution. Pour beaucoup, le numérique n'est plus un domaine réservé aux experts techniques ou aux grandes institutions internationales. Il devient un espace politique, social et culturel dans lequel chaque citoyen doit pouvoir intervenir. Dans ce contexte, TOGOSIG apparaît comme un lieu de légitimation du savoir, un tremplin vers une participation plus active et structurée aux dynamiques de gouvernance numérique.

Certains participants, notamment issus de la société civile et des milieux éducatifs, affirment leur volonté de servir de relais communautaires, de vulgariser les concepts

appris auprès de leur public cible — jeunes, femmes, élèves, entrepreneurs, journalistes. D'autres, venant du secteur privé ou des startups, voient dans cette école une opportunité de mieux comprendre les règles du jeu numérique global pour pouvoir positionner leurs initiatives dans un environnement réglementaire en construction. Plusieurs aspirants chercheurs ou étudiants souhaitent, quant à eux, ancrer leurs travaux académiques dans des réalités nationales, souvent peu explorées dans les curricula classiques.

Au-delà de ces approches sectorielles, certaines motivations relèvent de l'engagement civique pur. De nombreux candidats expriment leur préoccupation face à la montée des risques numériques : désinformation, violation de la vie privée, surveillance algorithmique, exclusion numérique des zones rurales. Ces préoccupations résonnent avec les grands défis identifiés dans la note conceptuelle, notamment celui de l'éthique de l'IA, de la régulation des plateformes, ou encore du renforcement de la souveraineté numérique.



Il est également significatif de noter que plusieurs candidats ont évoqué, avec lucidité et humilité, leur sentiment de retard ou de marginalisation par rapport aux dynamiques régionales ou mondiales. TOGOSIG, pour eux, représente un espace de rattrapage, mais aussi de ralliement à une cause plus grande : celle de faire entendre la voix du Togo dans les espaces numériques globaux.

Enfin, pour les participants de la diaspora, l'inscription à l'école constitue souvent un acte de réengagement envers leur pays d'origine, un moyen concret de contribuer, à distance, à la construction d'un écosystème numérique local robuste, démocratique et solidaire.

En somme, les motivations recueillies témoignent de la pertinence de l'approche TOGOSIG : une école qui ne forme pas uniquement à des savoirs techniques, mais qui éveille des consciences, stimuler des vocations, et fédère des engagements au service d'un numérique au visage humain, résolument tourné vers l'intérêt général.



## Adéquation avec les axes pédagogiques de TOGOSIG



L'analyse croisée des candidatures, des profils et des retours exprimés par les participants à TOGOSIG 2025 met en lumière une forte cohérence entre les attentes des bénéficiaires et l'architecture pédagogique de l'école. Loin d'être un simple cadre académique figé, le programme a su répondre à des besoins réels, actuels et pluriels, en phase avec les transformations du paysage numérique togolais, régional et international.

Dès les premières sessions, il est apparu que les modules proposés allant de l'introduction à la gouvernance de l'Internet, à l'intelligence artificielle éthique, en passant par le modèle multipartite et les écosystèmes techniques africains correspondaient non seulement aux attentes formulées dans les formulaires d'inscription, mais aussi à des préoccupations profondes, parfois implicites, des participants.

Beaucoup ont exprimé leur reconnaissance d'avoir pu découvrir ou clarifier le rôle d'institutions telles que l'ICANN, l'ISOC, AFRINIC ou encore le Forum sur la Gouvernance de l'Internet (IGF). Ces organisations, souvent perçues comme lointaines ou inaccessibles, ont été rendues compréhensibles, accessibles, et même proches grâce aux présentations des intervenants et aux échanges interactifs. Cette démarche a permis aux participants de mieux se situer eux-mêmes dans l'écosystème mondial, et d'envisager leur engagement futur à travers les bourses, les fellowships, ou les espaces de plaidoyer multilatéraux.



Les discussions autour de l'intelligence artificielle ont également rencontré un écho particulier. Dans un contexte où l'IA est à la fois source d'espoir et de crainte, le module consacré à son cadre éthique a permis aux participants de prendre conscience des enjeux liés aux biais algorithmiques, à la discrimination automatisée, à la supervision humaine, et à la nécessité d'adopter une approche contextuelle, africaine et inclusive. Ces réflexions étaient d'autant plus pertinentes que plusieurs participants occupent déjà des fonctions dans des entreprises ou institutions qui utilisent consciemment ou non des outils ou systèmes d'IA.

Le module sur la gouvernance multipartite a également suscité des échanges profonds. Nombreux sont ceux qui ont reconnu n'avoir jamais envisagé le numérique comme un domaine nécessitant dialogue, négociation, compromis et co-construction entre acteurs aux intérêts parfois divergents. En découvrant cette philosophie de la gouvernance distribuée, plusieurs participants ont exprimé leur volonté de reproduire ce modèle dans leurs organisations, leurs associations ou leurs réseaux professionnels.

Enfin, le caractère participatif et expérientiel de l'école, renforcé par la simulation de prise de décision multipartite, a permis aux participants de passer de la théorie à la pratique.

Cet exercice a joué un rôle décisif dans l'appropriation des savoirs, tout en révélant chez certains une aptitude naturelle à la médiation, à la diplomatie, et à la construction de consensus, compétences clés pour les futurs leaders du numérique.

L'adéquation entre le contenu de TOGOSIG et les besoins exprimés par les participants prouve que cette école ne répond pas à une mode, mais bien à une nécessité stratégique, dans un pays où le numérique devient central à toutes les politiques publiques, mais où les capacités nationales restent encore en construction.



## Engagement éthique et consentement

Dans un contexte global marqué par la marchandisation croissante des données personnelles, la surveillance numérique, et les atteintes à la vie privée, l'un des gestes les plus significatifs des participants à TOGOSIG 2025 a été leur adhésion volontaire à la politique de confidentialité de l'école. Ce geste, en apparence administratif, témoigne en réalité d'un niveau élevé de conscience éthique et de responsabilité individuelle.

Sur les 48 participants enregistrés, 45 ont expressément accepté les conditions de traitement de leurs données personnelles, en conformité avec la politique mise en place par le chapitre togolais d'Internet Society. Seuls trois participants ont exprimé des réserves, ce qui a donné lieu à des échanges constructifs avec les organisateurs, renforçant ainsi la transparence du processus. Cette quasi-unanimité constitue un signal fort de confiance entre l'organisation et les bénéficiaires, mais aussi un indice d'une culture numérique responsable en émergence au Togo.



La question du consentement éclairé a été abordée non seulement dans les formulaires, mais également dans les modules de formation, notamment ceux consacrés à la gouvernance des données et à la régulation de l'intelligence artificielle. Ces échanges ont permis d'explorer en profondeur des notions souvent floues ou mal comprises, telles que : la finalité du traitement des données, le droit à l'oubli, l'anonymisation, la transparence algorithmique, ou encore le principe de minimisation des données.

Cet engagement éthique a également favorisé l'instauration d'un climat de sécurité et de respect mutuel, propice à l'expression libre des opinions, à la co-construction des savoirs, et à l'expérimentation de nouveaux cadres de gouvernance. Il a permis de poser, en actes, les fondations d'un Internet togolais fondé sur les principes des droits humains, de l'inclusion, de la responsabilité et de la transparence.

Voici la version longue et complète du rapport sur les modules de TOGOSIG 2025, avec une rédaction plus développée, une précision sur la co-animation de l'exercice de simulation par **Emmanuel Eolo Agbenonwossi et Dr Mawaki Chango, et un renforcement du ton institutionnel et pédagogique :**

## **Modules de formation – Une architecture pédagogique ambitieuse, contextuelle et immersive**

La richesse de l'édition 2025 de l'École Nationale sur la Gouvernance de l'Internet (TOGOSIG) repose en grande partie sur la qualité et la pertinence de son contenu pédagogique. Conçue pour répondre aux besoins de renforcement de capacités identifiés dans le contexte togolais, cette édition a proposé une structure modulaire cohérente, progressive et alignée avec les grands défis numériques contemporains.

Chaque module a été pensé comme un **levier de transformation intellectuelle et d'engagement stratégique**, en combinant transmission de savoirs, discussion critique, contextualisation africaine et exercices pratiques. Les intervenants mobilisés – issus des universités, de la société civile, des organisations techniques régionales et internationales – ont su animer les sessions avec rigueur, clarté et ouverture, permettant aux participants de développer à la fois leur compréhension et leur positionnement dans l'écosystème de la gouvernance de l'Internet.



## Module 1 – Introduction à la gouvernance de l’Internet

Animé par : **Emmanuel Elo Agbenonwossi**

Ce module introductif a posé les fondations conceptuelles et historiques nécessaires à la bonne compréhension des débats autour de la gouvernance du numérique. Il a retracé l’évolution d’Internet depuis ses origines techniques jusqu’à sa structuration politique actuelle, en exposant les rôles des grandes institutions telles que **l’ICANN, l’IETF, l’ISOC, l’UIT et le Forum sur la Gouvernance de l’Internet (IGF)**.

Au-delà des institutions, le module a abordé les principaux enjeux contemporains : souveraineté numérique, fragmentation du réseau, libertés en ligne, cybersécurité, et asymétries de pouvoir entre États et plateformes. L’intervenant a insisté sur l’importance de comprendre la gouvernance de l’Internet comme un **espace distribué de négociation, de normes et de responsabilités partagées**, appelant les participants à dépasser une vision strictement technique ou institutionnelle.

La séance s’est conclue sur une cartographie des grandes tensions mondiales et sur la place que des pays comme le Togo peuvent et doivent occuper dans les espaces de gouvernance numérique mondiale.



## Module 2 – Le modèle multipartite et la cartographie des parties prenantes au Togo

Animé par : **Dr Mawaki Chango**

Le deuxième module a permis d’entrer au cœur de la spécificité de la gouvernance de l’Internet : le modèle multipartite. Dr Chango a présenté les fondements, les principes et les implications de ce modèle basé sur la participation active et équilibrée de l’ensemble des acteurs – gouvernements, secteur privé, société civile, communauté technique, universités et citoyens.

Après une phase théorique, la session s’est poursuivie par un exercice pratique de **cartographie des parties prenantes togolaises**, au cours duquel les participants ont été invités à identifier les institutions, organisations, initiatives et réseaux actifs dans le champ numérique au Togo. Ce travail collectif a révélé à la fois la richesse de l’écosystème, mais aussi les lacunes de coordination, les silos institutionnels, et la nécessité d’un dialogue plus régulier entre les acteurs.

Ce module a profondément marqué les participants, en les aidant à situer leur propre rôle dans l’écosystème et à envisager des stratégies d’engagement plus structurées.



## Module 3 – Intelligence artificielle : cadre éthique et politiques publiques

Animé par : **Professeur Akodah Ayewouadan**

Ce troisième module, centré sur l'intelligence artificielle (IA), a permis de traiter un sujet à la fois sensible, stratégique et souvent mal compris. Le professeur Ayewouadan a su poser un cadre de réflexion rigoureux, en exposant les dimensions éthiques, politiques et sociales de l'IA dans les contextes africains.

Le module a abordé les risques liés aux biais algorithmiques, à la discrimination systémique, à la perte de contrôle humain, ainsi qu'aux usages abusifs de l'IA dans les dispositifs de surveillance, les services publics ou les outils décisionnels. Il a également mis en lumière les tensions entre innovation technologique et protection des droits fondamentaux, appelant à une **régulation proactive et inclusive**.

Un accent particulier a été mis sur la contextualisation : il ne s'agit pas d'importer des modèles réglementaires depuis l'Europe ou l'Amérique du Nord, mais de bâtir une approche togolaise, africaine, enracinée dans les réalités socioculturelles et économiques du continent.



## Module 4 – L'écosystème technique africain : ICANN, ISOC, AFRINIC

Animé par : **Yaovi Atohun et Brice Abba**

Le quatrième module a permis d'ouvrir une fenêtre concrète sur les piliers techniques de l'Internet en Afrique. ICANN (gestion des noms de domaine), AFRINIC (attribution des adresses IP), et ISOC (défense d'un Internet ouvert et accessible) ont été présentés dans leur fonctionnement, leur rôle stratégique, mais aussi comme des espaces d'engagement concret pour les Africains.

Les intervenants ont insisté sur les nombreuses opportunités de participation (programmes de bourses, groupes de travail, initiatives communautaires, écoles de gouvernance, etc.) et sur la nécessité de renforcer la voix du Togo dans ces instances. Pour beaucoup de participants, ce module a marqué une révélation : ces organisations, souvent perçues comme lointaines ou élitistes, sont en réalité accessibles, à condition de se former, de s'organiser et de se positionner.

Ce module a permis aux participants de situer leur pays dans l'architecture technique globale de l'Internet, mais aussi de se projeter individuellement dans des trajectoires d'engagement régional et mondial.



## Exercice de simulation – Prise de décision multipartite

Modéré par : **Emmanuel Eolo Agbenonwossi et Dr Mawaki Chango**

La clôture pédagogique de l'école a été assurée par un exercice de simulation multipartite particulièrement apprécié. Conçu comme un laboratoire d'apprentissage en conditions réelles, l'exercice consistait à simuler un processus de prise de décision publique autour d'un projet fictif : l'introduction d'un système d'intelligence artificielle dans l'administration publique togolaise.

Répartis en groupes représentant différentes parties prenantes (ministère, société civile, entreprises technologiques, communauté technique, citoyens, médias), les participants devaient défendre leur position, proposer des compromis, et co-construire une décision équilibrée et éthique. La séance, co-animée par Emmanuel Eolo Agbenonwossi et Dr Mawaki Chango, a permis de faire ressortir la complexité mais aussi la richesse du dialogue multipartite, avec ses tensions, ses négociations, ses blocages et ses opportunités.

Cette session a non seulement favorisé l'intégration des contenus des modules précédents, mais a aussi mis en lumière des compétences transversales essentielles : écoute active, plaidoyer, formulation de politiques, esprit de synthèse, travail en équipe.

## Conclusion générale

L'École Nationale sur la Gouvernance de l'Internet (TOGOSIG) 2025 s'est affirmée, pour sa troisième édition, comme une initiative stratégique majeure au service de la transformation numérique du Togo. Portée par le chapitre national de l'Internet Society, et rendue possible grâce au financement intégral de la Fondation Internet Society à hauteur de trois millions (3 000 000) de francs CFA, cette édition a su consolider les acquis des années précédentes tout en franchissant un nouveau palier en matière de contenu, de diversité des profils et d'impact collectif.

Pendant trois jours, TOGOSIG a réuni, à la fois en présentiel à l'Université de Lomé et en ligne pour les participants des régions de l'intérieur et de la diaspora, une cohorte représentative de jeunes leaders, de professionnels du numérique, d'acteurs de la société civile, de chercheurs, de journalistes, de fonctionnaires et d'entrepreneurs. Tous sont venus, avec humilité et détermination, s'initier, approfondir ou renforcer leurs compétences sur les grandes thématiques de la gouvernance de l'Internet et de l'intelligence artificielle.

À travers quatre modules structurés, une méthodologie participative et une simulation pratique de gouvernance multipartite, les participants ont pu explorer les dynamiques complexes de l'écosystème numérique mondial et local. Ils ont réfléchi aux enjeux de souveraineté technologique, de régulation des plateformes, d'éthique de l'IA, de cybersécurité, d'accès équitable aux infrastructures, et de participation effective des pays africains aux instances de décision internationales.



Ce que TOGOSIG 2025 a démontré, c'est qu'il existe au Togo une jeune génération prête à porter les débats numériques avec compétence, rigueur et engagement, à condition que les opportunités de formation, de dialogue et de participation leur soient ouvertes. Cette édition a ainsi jeté les bases d'un réseau national de leaders numériques, capables non seulement de contribuer aux politiques publiques, mais aussi de relayer les principes d'un Internet ouvert, accessible, éthique et inclusif au sein de leurs communautés.

Mais TOGOSIG ne saurait être une fin en soi. Le défi désormais est celui de la continuité et de l'impact : comment accompagner les alumnis dans leur parcours ? Comment traduire les acquis en initiatives concrètes, en plaidoyer structuré, en contribution politique ?

Comment ancrer cette dynamique dans les stratégies nationales de transformation numérique, d'éducation et d'innovation ?

C'est dans cette perspective que le chapitre togolais d'Internet Society entend poursuivre son engagement, en renforçant les éditions futures, en soutenant les projets des anciens participants, et en plaidant pour une reconnaissance institutionnelle de l'école dans le dispositif national de développement des compétences numériques.



# RAPPORT FINANCIER SIMPLIFIÉ – TOGOSIG 2025

**DATE DE L'ÉVÉNEMENT :** 05 MAI 2025

**LIEU :** UNIVERSITÉ DE LOMÉ

**NOMBRE ESTIMÉ DE PARTICIPANTS :** 48

**FINANCEMENT ASSURÉ PAR :** FONDATION INTERNET SOCIETY

**MONTANT TOTAL FINANCÉ :** 3 000 000 FCFA

## CATÉGORIE DE DÉPENSE



**LOGISTIQUE (SALLE,  
REPAS, KITS, MÉDIAS)**

**2.800.000 FCFA**



**COMMUNICATION (SUPPORTS  
VISUELS, BADGES, SECRÉTARIAT)**

**160.000 FCFA**



**IMPRÉVUS**

**40.000 FCFA**

**TOTAL DES DÉPENSES**

**3.000.000 FCFA**

**FINANCEMENT REÇU  
(INTERNET SOCIETY FOUNDATION)**

**3.000.000 FCFA**



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Ministère de l'Économie Numérique  
et de la Transformation Digitale



